Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande

Band: 36 (1910)

Heft: 16

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

la Suisse romande Bulletin technique

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES — PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS RÉDACTION: Lausanne, 2, rue du Valentin. P. MANUEL, ingénieur et D. H. DEMIERRE, ingénieur.

SOMMAIRE: Notice sur la construction de quelques routes de montagne du canton de Vaud, par H. Develey, ingénieur (suite). calcul du coup de bélier dans les conduites d'eau sous pression, par A. Vaucher, ingénieur (suite). — Temple de St-Paul (Pl. 6). — Programme de concours pour les plans d'un bâtiment renfermant poste, télégraphe, téléphone et appartements, à St-Blaise (Neuchâtel). Société suisse des ingénieurs et architectes. — Tunnel du Lætschberg. — Association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne : Demandes et offres d'emploi.

Notice sur la construction de quelques routes de montagne dans le canton de Vaud.

Par M. H. DEVELEY, ingénieur en chef au Département des Travaux publics.

(Suite 1).

II. - Route du Sépey (Champ-Pélerin) au Châtelet (Berne), dite « du Pillon ».

Cette route intercantonale relie directement les vallées de la Grande-Eau et de la Sarine, soit les bassins sourciers mêmes de ces deux importants cours d'eau. Elle n'a ainsi, comme seul faîte à franchir, que la ligne de partage des eaux, au col dit du « Pillon », à l'altitude de 1550 m. au-dessus du niveau de la mer. Elle a son point de départ à l'endroit appelé « Champ-Pélerin » (1079 m.), distant de 1250 m. environ du village du Sépey, sur la route d'Aigle à Château-d'Oex, dont nous venons de donner la description. Son terminus, pour ce qui nous concerne plus spécialement, est à la frontière Vaud-Berne, à 1401 m. d'altitude, sur le versant nord (Sarine).

Cette route présente, sur son parcours en territoire vaudois, d'une longueur de 15,2 km., deux parties essentiellement distinctes, qui sont:

1º Celle comprise entre le Champ-Pélerin et le Plandes-Isles (Diablerets), qui, par son profil longitudinal peu mouvementé, peut être rangée, question de tracé et d'altitude à part, dans la catégorie des routes de plaine (fig. 3).

On rencontre entre autres sur ce parcours, le hameau du Rosex (1100 m.), point de départ de la future route dite « Boulevard des Alpes », devant relier la vallée des Ormonts avec celle du Rhône, au pont des bains de Lavey, par la Forclaz-Plambuit-Chesières-Villars-Arveyes-Gryon (cette dernière section construite actuellement) Les Plans-Col de Javernaz-Morcles, etc. Puis à 2,2 km. plus loin, sur la rive gauche de la Grande-Eau, relié à la route principale par un embranchement traversant la rivière, le village de Versl'Eglise (commune d'Ormont-Dessus), altitude 1131 m. bifurcation 1149 m. C'est avant celle-ci que se trouve la plus forte rampe de toute la première partie: 6,8 % sur une longueur de 325 m. environ. A part cela, les déclivités n'y dépassent nulle part le 3 %0.

Par contre, ensuite de la configuration du terrain, coupé, outre la déchirure principale de la Raverettaz, par une multitude de ravins latéraux, marqué de nombreux mamelonnements ou dépressions, les sinuosités sont fréquentes et relativement accentuées sur ce parcours. Nous citerons en particulier le contour du Champ-Pélerin à l'origine de la route, rayon 18,50 m. Puis ceux : abords du pont de la Raverettaz, sur les deux rives, de Frégnires, des Fiodeyres, de Géraudan, de la Lavanche, etc., de 20 m. de rayon.

La deuxième partie, s'étendant dès le Plan-des-Iles à la frontière, constitue par ses pentes, sinuosités, altitude, une « route de montagne » dans toute l'acception du terme.

Elle comprend la rampe d'accès ouest au Pillon, le passage du col (1550 m.), et la descente jusqu'à la limite bernoise, marquée par un pont dont le parapet est décoré, au-dessus du sommet de la voûte, des écussons des deux cantons limitrophes de Vaud et Berne. De là, la route continue par le Châtelet (Gsteig), 1192 m., distance: $4,750\,\mathrm{km}$. et Gstaad (altitude $1050\,\mathrm{m}$. et distance $14,750\,\mathrm{km}$.) jusqu'à Gessenay-Saanen (altitude 1015 m. et distance 17,5 km.) où elle rejoint la route de Bulle à Gessenay, qui sera décrite à la suite de celle-ci.

La section « montagne » s'étend jusqu'à Gsteig. Au delà de cette localité la route suit le thalweg de la Sarine et ne présente plus rien d'intéressant. Détail à noter: sur le canton de Berne, tous les ponts — et ils sont relativement nombreux — sont en bois.

Pour l'itinéraire Le Sépey-Pillon-Gessenay, la distance totale est de:

1,250 + 15,250 + 17,5 km. = 34 km.dont 16,5 km. sur territoire vaudois et 17,5 sur le canton

La différence de niveau entre ses points extrêmes est

$$1015 \text{ m.} - 985 \text{ m.} = 30 \text{ m.}$$

et la dénivellation entre le point culminant et les deux extrémités de la route atteint :

sur le versant Grande-Eau : 1550 - 985 = 565 m.

Sarine: 1550 - 1015 = 535 m.

soit, dénivellations cumulées, exactement 1100 m.

¹ Voir N° du 25 juillet 1910, page 162.